



Enraciné dans la confiance

RIT 2.0

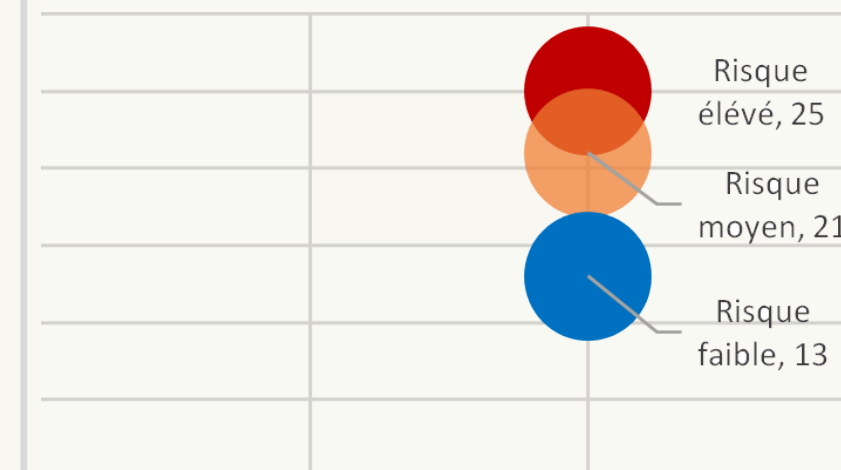
► RDC - Bulletin humanitaire #4

31 mars 2022

À propos de ce bulletin

Le présent bulletin présente l'analyse des rumeurs récurrentes collectées au cours de la période allant de 16 au 31 mars 2022. Au cours de cette période, 35 rumeurs ont été collectées sur les réseaux sociaux soit 33 de twitter et 2 de Facebook. De ces rumeurs, 18 présentent un niveau bas de risque et 17 sont jugées à moyen risque. Deux rumeurs sont traitées dans cette quatrième livraison du bulletin humanitaire et abordent les thèmes relatifs à la perception de la population sur la fin de COVID19 et l'attitude de la population face à COVID19 dans un contexte de conflits/guerre.

Niveau de risque des rumeurs au cours du mois de mars



Contexte de la communication de risque dans le pays

- La méfiance de la population résultant du manque de la bonne information en générale et en particulier dans le secteur de santé. Les conditions de vie difficiles nourries par des conflits et confrontations entre groupes armés rendent les zones d'intervention propices aux rumeurs.
- Perte de confiance de la population dans les médias traditionnels (radio, télévision, etc.) qui, au lieu de servir la population, servent plutôt les intérêts politiques.
- Les médias sociaux accessibles et, malheureusement, non réglementés sont le seul recours de la population.
- Nécessité d'améliorer la communication, de rechercher l'engagement communautaire à travers une analyse et une gestion de la désinformation dans les sites du projet Rooted in trust ; une cellule de communication de risques a été mise en place par le gouvernement de la RDC en vue d'encourager la construction d'un message commun au tour de la gestion et la vaccination contre cette pandémie de COVID19.
- Il est essentiel d'alimenter ladite cellule afin de faciliter l'harmonie dans les messages entre et au sein des organisations humanitaires au regard des rumeurs qui évoluent dans un rythme plus accéléré que les informations officielles et correctes.



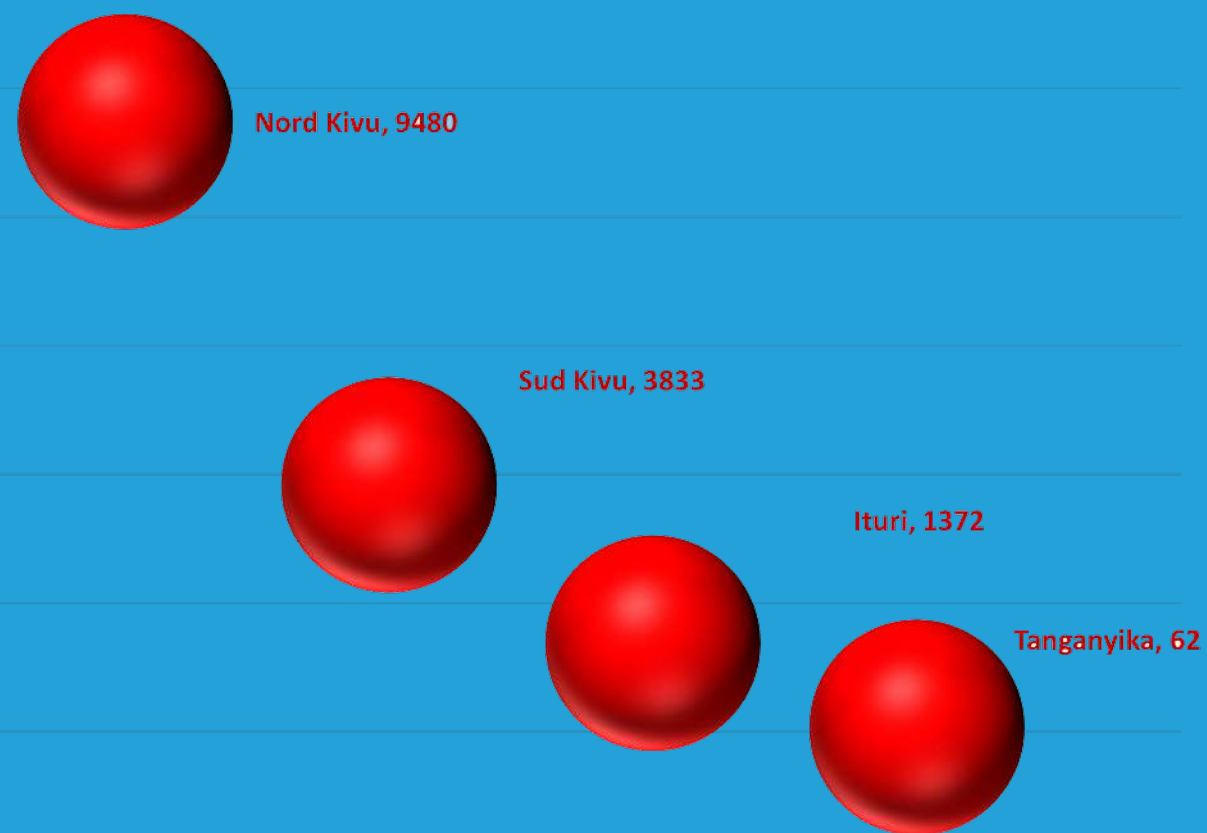
Contexte Covid19

Le cumul des cas est de 86841 cas confirmés, dont 2 cas probables, 63044 Personnes guéries et 1337 Décès.

879122 personnes dont 545828 complètement vaccinées, soit une couverture vaccinale de 1,01 % pour une cible de 53984184 personnes à vacciner.

Parmi les personnes complètement vaccinées, 430805 l'ont fait avec le vaccin Johnson & Johnson les autres par d'autres types de vaccins disponibles notamment moderna, Pfizer et Sinovac.

Cas COVID19 confirmés par zones



 [lien vers la source source](#)

01.

Rumeur

« Les mesures de restriction commençaient déjà à être levées. Le virus n'occupait déjà plus la une des journaux »

 [lien Twitter vers la rumeur](#)

Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

- L'allègement des mesures de restriction contre la propagation de COVID19 par nombreux pays en général et en RDC en particulier en mi-février a été caractérisé par l'absence d'une transition responsable permettant de prévenir tout risque de résurgence de la pandémie dans le pays. En effet, pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) la décision de levée des restrictions sociales et économiques pour lutter contre le Covid-19 doit reposer avant tout sur un principe de la protection de la santé humaine, chose qui paraît n'avoir pas été prise en compte par nombreux pays et la RDC en particulier.
- Il s'observe depuis un temps un relâchement des mesures barrières par la population et au niveau des acteurs notamment dans les ports, les aéroports, les églises, etc.

Réponse à la rumeur

La pandémie n'est pas terminée même si certaines mesures sont allégées. La population est donc appelée à poursuivre la lutte contre la Covid-19, malgré la fin du couvre-feu le 14 février 2022.



Même si le pays enregistre une baisse du nombre de cas, il y a tout de même des cas. « Bien qu'il y ait baisse de cas de COVID19, cela ne signifie pas que la pandémie est finie », Désiré Buyana, Président CREC Nord Kivu.

Quand on lève ou quand on allège les mesures c'est juste pour permettre à certaines activités de se remettre en place. Cela n'exclut pas que d'autres mesures de prévention continuent, notamment le respect des mesures barrières ou l'accès à la vaccination.

Pourquoi c'est important

- Ne pas adresser cette rumeur laisserait la population dans une ignorance du danger de la maladie
- L'allègement de la restriction contre COVID19 est perçu par la population comme la fin de la pandémie ce qui n'est pas vrai car à ce jour, bien que le nombre de cas soit en baisse, la pandémie est encore là ;
- Cette rumeur est une interpellation des acteurs afin de renforcer la sensibilisation en faveur de la communauté qui se doit de savoir comment évolue la maladie
- Aussi, le contexte sanitaire de la RDC qui se caractérise par une faiblesse dans la chaîne d'approvisionnement des services sanitaires ne doit pas être perdu de vue.

Recommandation

- Maintenir COVID19 comme thème à la table de concertation dans les clusters en intégrant la pandémie dans d'autres cluster et groupe de travail

Sources



<https://www.studiohirondellerdc.org/ngoma-ya-kongo/magazines/1048-la-levee-du-couvre-feu-sanitaire-ne-fait-pas-l-unanime-en-rdc.html>

<https://news.un.org/fr/story/2022/04/1117822>

Situation de la vaccination (15-03-2022) - (RDC)



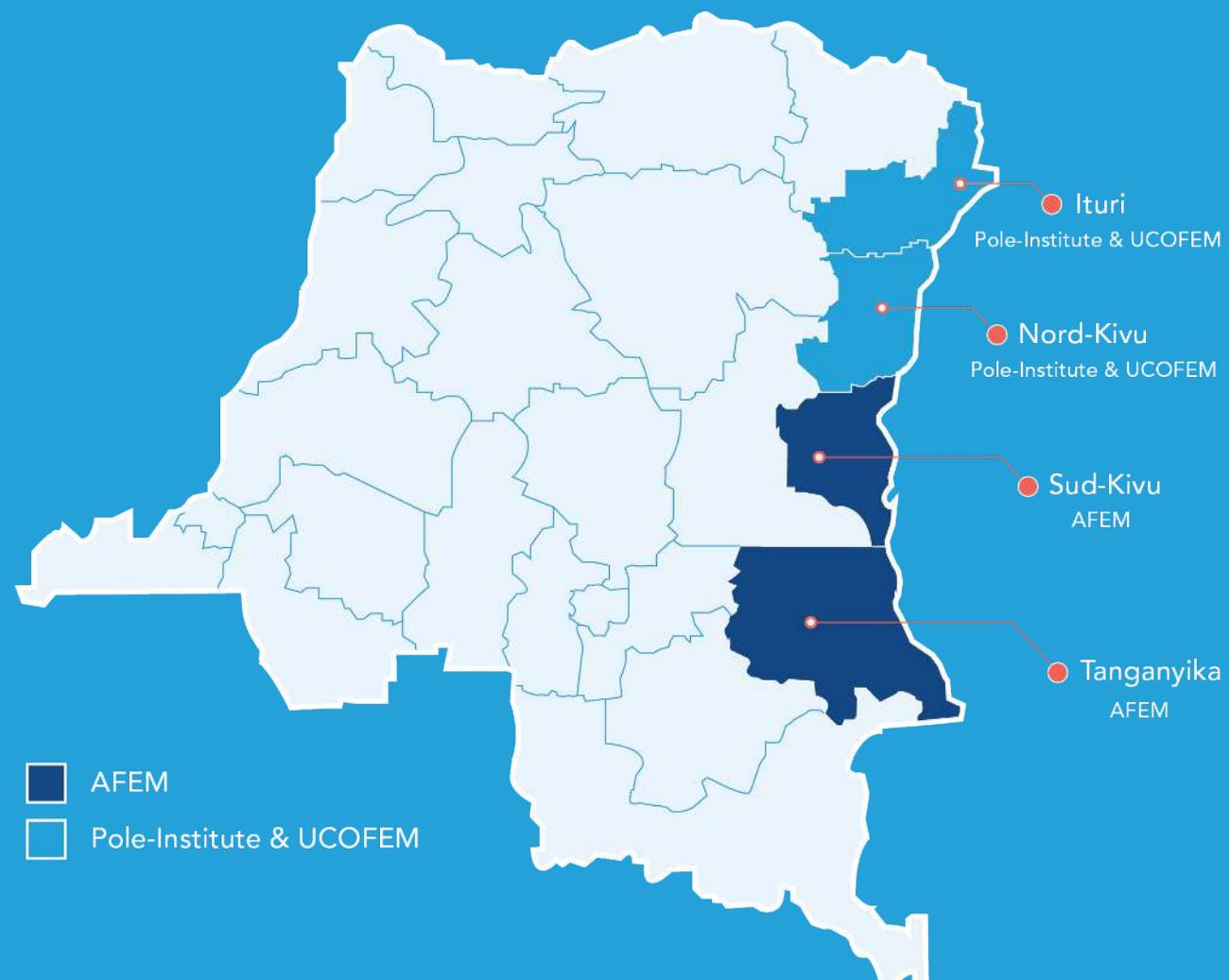
86 475
cumul des cas



781 123
pers: vaccinée



472 875
vac. complète

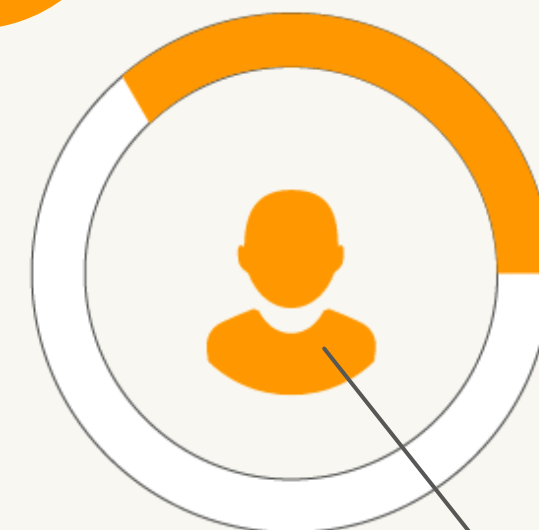


02.

Rumeur

”

« Le vaccin contre COVID-19 tue à petit feu, nous devons l'éviter. L'Ituri a un problème de conflit et de massacre plus grave que COVID19 et personne ne s'inquiète et ils veulent combattre la COVID19 qui n'a pas des cas visibles »



entretien avec un groupe
d'hommes âgés de plus de
30ans à Bunia/Ituri



Analyse de la raison pour laquelle cette rumeur surgit

- La forme de déplacement des populations en RDC étant circulaire, c'est-à-dire se produisant à plusieurs moments et amenant la population à changer des catégories (IPDs ou familles d'accueil), fait à ce que les mesures barrières deviennent parfois barbant et la population les trouve peu utiles au regard du danger qu'elle encourt suite à l'insécurité ;
- Au début de pandémie les personnes déplacées figuraient parmi les premiers groupes priorités par les interventions internationales en matière de santé publique concernant les initiatives de préparation, à ce jour peu sont les organisations qui adaptent les activités d'assistance à la pandémie COVID19 ;
- La pandémie de COVID-19 contribue à accentuer les vulnérabilités existantes des populations déplacées. Outre la menace sanitaire dévastatrice que représente celle-ci, les mesures barrières touchent les populations déplacées de manière démesurée, contribuant à renforcer la pauvreté, la xénophobie et à créer de nouveaux problèmes de protection humanitaire ;
- Regard de la communauté vers d'autres urgences liées à la résurgence des combats entre les FARDC et le mouvement M23 au nord Kivu ainsi que les opérations contre les ADF et d'autres groupes armés au Nord Kivu et en Ituri.
- COVID19 perçu comme une maladie qui a fait oublier d'autres maladies importantes dans les communautés.

Réponse à la rumeur

Les mesures idoines devront être prises en vue de protéger les personnes déplacées internes contre la pandémie. « Toute personnes doit continuer de respecter rigoureusement les gestes barrières pour se protéger du fait qu'on ne connaît pas qui a le virus. Particulièrement les Personnes déplacées internes en mouvement actuellement, devront savoir qu'elles doivent se protéger pour ne pas attraper la maladie », Désiré Buyana, Président CREC Nord Kivu.



Le rôle du vaccin est préventif et non curatif.

Même si le pays enregistre une baisse du nombre de cas, il y a tout de même des cas. « Bien qu'il y ait baisse de Comme pour tout membre de la communauté, les personnes déplacées doivent être informées de l'évolution de la pandémie COVID19 afin de les amener à bien se protéger. cas de COVID19, cela ne signifie pas que la pandémie est finie », Désiré Buyana, Président CREC Nord Kivu.

Pourquoi c'est important

- Il s'observe depuis l'allègement des mesures barrières au mois de février 2022, un relâchement des mesures barrières tant par la population que par les services impliqués jadis dans la lutte contre la pandémie.
- Actuellement les réseaux sociaux et l'opinion publique en générale sont tournés vers l'actualité caractérisée par la guerre en Ukraine, la hausse du carburant qui affecte aussi le panier de la ménagère du fait de la flambée de prix des produits de première nécessité sur le marché et, particulière à l'Est de la RDC, la situation d'insécurité nourrie par les opérations contre les ADF et autres groupes armés au Nord Kivu et en Ituri ainsi que la résurgence de la guerre que mène les FARDC contre les rebelles de M23 au nord Kivu en territoire de Rutshuru. Suite à cette situation, la question de COVID19 et de la vaccination ne préoccupe plus la majorité de la population.
- Pour une certaine opinion, « le pays a d'autres priorités plus urgentes que la pandémie COVID19 », Une jeune étudiante du quartier Himbi à Goma, Nord Kivu.
- Cette perception soulève la question de l'existence des mesures d'encadrement de la période qui précède la levée de certaines restrictions contre la pandémie par le gouvernement ainsi que l'efficacité des activités de sensibilisation des acteurs impliqués dans la réponse COVID19.

Recommandation

- Développer les mécanismes intégrés de protection communautaire applicables aux personnes déplacées.
- Renforcer les acteurs communautaires, notamment les relais communautaires, les clubs d'écoute dans leur rôle d'informer la population sur le comportement à prendre en cas des pandémies ou dans toute autre urgence humanitaire.
- Renforcer la communication auprès des personnes déplacées en matière de COVID19 et de la santé publique en générale.
- Adopter une approche de résilience intégrant la santé communautaire et d'autres aspects liés au développement communautaire.

RESSOURCES INTERESSANTES

Vous souhaitez en savoir plus sur la manière de communiquer sur l'inégalité entre les vaccins auprès des populations vulnérables ? Consultez notre guide !

https://internews.org/wp-content/uploads/2021/03/White_paper-Vaccine_inequality_FR.pdf

Lire nos précédents bulletins 

<https://internews.org/resource/rooted-in-trust-drc-rumor-bulletins/>



INTERNEWS, ONG Internationale, développe des programmes d'appui aux médias met en œuvre, avec l'appui de l'USAID, le projet « Rooted in Trust » ou Enraciné dans la confiance (RiT2.0) dans les provinces du Nord Kivu, du Sud Kivu, de l'Ituri et du Tanganyika en République Démocratique du Congo. Il s'agit d'un projet d'appui au renforcement de la confiance au tour des questions liées à la pandémie de COVID19 et notamment sur la vaccination y relative. Le projet veut faire en sorte que les médias locaux, les organisations humanitaires et le secteur de santé, ainsi que les communautés elles-mêmes, se sentent capables d'identifier, de discuter, d'analyser et d'atténuer les rumeurs et la désinformation, dans le but de construire des systèmes qui encouragent la collaboration lors de crises futures.



**Vous voulez nous donner votre avis, vous impliquer ou partager des données ?
Nous aimons discuter !**

Contact:

Project Manager : Pascal CHIRHALWIRWA

 pchirha@internews.org

 +243 823 489 866

